

PORTUGAL

Les relations économiques franco-portugaises en 2024

En 2024, le déficit structurel de la balance des biens de la France vis-à-vis du Portugal se réduit pour la troisième année consécutive, atteignant les -157M€. Le rééquilibrage de la relation commerciale s'explique par une hausse de 7,5% des exportations françaises vers le Portugal (7,5Md€), portée par l'ensemble des secteurs (notamment aéronautique), alors que les importations françaises de produits portugais (7,6Md€) chutent de 6,2%. Dans un contexte où les ventes de nos principaux concurrents européens vers le Portugal stagnent et où l'export de produits portugais vers les autres marchés européens augmente, la France fait ainsi figure d'exception. Par ailleurs, le déficit structurel de la balance des services (-4,4Md€), également en défaveur de la France, tend à plafonner en raison de l'essoufflement des dépenses des touristes français au Portugal, après le fort engouement postpandémique. Si l'Hexagone perd une place sur le podium des principaux investisseurs étrangers au Portugal, il continue de renforcer sa présence dans tous les secteurs-clés de l'économie portugaise (aéronautique, énergie, automobile, grande distribution, hôtellerie, infrastructures), tandis que la transition numérique et énergétique française offre des opportunités aux entreprises lusitaniennes.

Une réduction du déficit de la balance des biens pour la troisième année consécutive

Le déficit que la France connaît structurellement vis-à-vis du Portugal depuis plus d'une décennie se contracte de 87% en 2024¹, atteignant les -157M€, après les réductions de 11,1% en 2022 et de 25,3% en 2023 (*annexe 1*). Les deux pays échangent **15,1Md€** de biens en 2024, marquant un essoufflement (+0,1%) par rapport à l'année précédente, s'expliquant par une **baisse de 6,2% des exportations portugaises vers la France (7,6Md€)** alors que les **ventes françaises vers le Portugal (7,5Md€) augmentent de 7,5%**.

L'automobile constitue toujours le 1^{er} poste de nos échanges commerciaux avec le Portugal, aussi bien à l'export (1,3Md€ ; 17% du total) qu'à l'import (1,4Md€ ; 18%). La France vend également au Portugal **produits aéronautiques et spatiaux** (524M€ ; 7% de l'export), **pharmaceutiques** (394M€ ; 5,3%), de la **culture et de l'élevage** (340M€ ; 4,6%) et **chimiques** (320M€ ; 4,3%) (*annexe 2*). La hausse des exportations françaises vers le Portugal est **portée par l'ensemble des filières moteur de l'économie française**, au premier rang desquelles l'aéronautique (+81,1%) et l'industrie pharmaceutique (+12,7%), malgré un ralentissement de l'export de produits et équipements automobiles (+4%) et une légère baisse de l'export de produits chimiques (-3%). La France parvient ainsi à tirer son épingle du jeu dans un contexte où **les ventes de nos principaux concurrents européens vers le Portugal stagnent** (Espagne : -0,3% ; Allemagne : +1,6% ; Pays-Bas : +2,4%)².

D'un autre côté, la composition des importations françaises de produits portugais est également cohérente avec les points forts de l'économie du Portugal : à nos approvisionnements en biens automobiles s'ajoutent **articles d'habillement** (472M€ ; 6,2% de l'import), **meubles** (456M€ ; 6%), **cuir, bagages et chaussures** (375M€ ; 4,9%) et **produits en plastique** (375M€ ; 4,9%). **La baisse de nos importations en provenance du Portugal est imputable à l'ensemble des principaux postes**, notamment l'automobile (-15,5%) et le textile (-9,3%). La France fait figure d'exception dans un contexte où **les ventes du Portugal vers les autres marchés européens augmentent** (Allemagne : +17,8% ; Italie : +4,7% ; Espagne : +3,5%).

¹ Les données relatives au commerce bilatéral de biens proviennent des Douanes françaises. Les évolutions sont exprimées en glissement annuel.

² Les données relatives au commerce extérieur du Portugal sont issues de l'Institut national de la Statistique (INE).

La France est le 3^{ème} partenaire commercial du Portugal, absorbant 9,3% des échanges de biens du pays en 2024, derrière l'Espagne (30,1%) et l'Allemagne (11,8%) (*annexe 3*). L'Hexagone conserve sa position de 3^{ème} fournisseur du Portugal, représentant 7,2% du total des importations du pays. Elle perd une place sur le podium des principales destinations de l'export portugais (12,2% du total), en raison d'une forte hausse des ventes de biens portugais vers l'Allemagne et alors que l'Espagne se maintient à la 1^{ère} place. Le rééquilibrage de la relation commerciale franco-portugaise conduit par ailleurs la France à être dépassée par le Royaume-Uni dans le classement des rares pays avec lesquels le Portugal réalise un excédent (le 1^{er} étant les États-Unis). D'un autre côté, le Portugal reste un partenaire commercial secondaire pour la France, se positionnant seulement comme son 15^{ème} client et 16^{ème} fournisseur.

Une stabilisation du déficit de la balance des services en défaveur de la France

La France continue d'enregistrer le 3^{ème} déficit le plus élevé vis-à-vis du Portugal dans le secteur des services³ (-4,4Md€), qui se stabilise toutefois en 2024 (-1%), la hausse de nos importations (+2,7% ; 6,4Md€) étant plus faible que celle de nos exportations (+11,9% ; 2Md€) (*annexe 4*). Le solde négatif de la balance des services en défaveur de la France s'explique structurellement par le fort engouement des voyageurs français pour le Portugal, dont les dépenses dans le pays s'élèvent à 3,2Md€ en 2024. Le marché français semble toutefois s'essouffler pour les exportations portugaises de services touristiques (+1,8%), dont les gains se concentrent sur les marchés extra-européens. D'un autre côté, les dépenses des voyageurs portugais en France (621M€) diminuent de 3,1%. Les échanges bilatéraux dans les secteurs des transports et du numériques sont par ailleurs très dynamiques, affichant des croissances respectives de 12,7% et 13,6%.

Une montée en gamme des investissements croisés, malgré l'essoufflement des IDE français

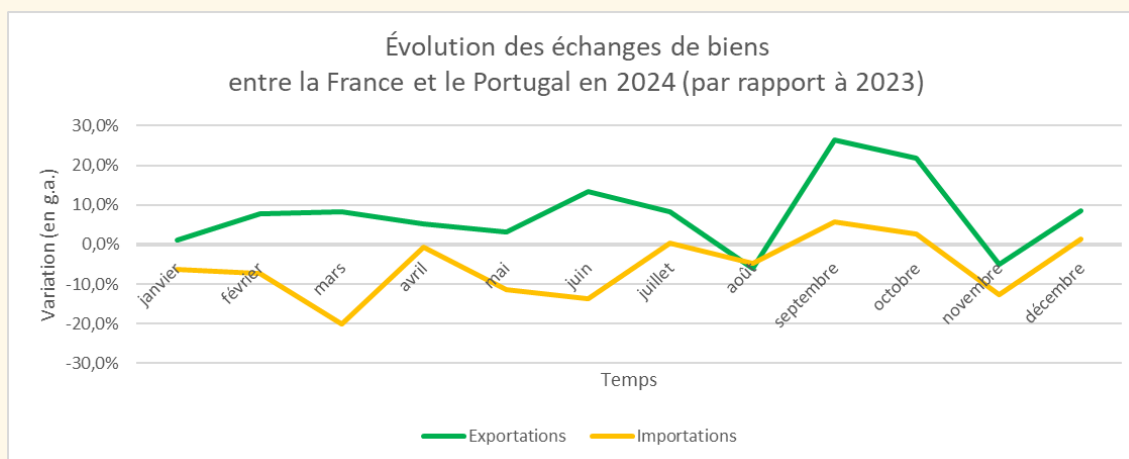
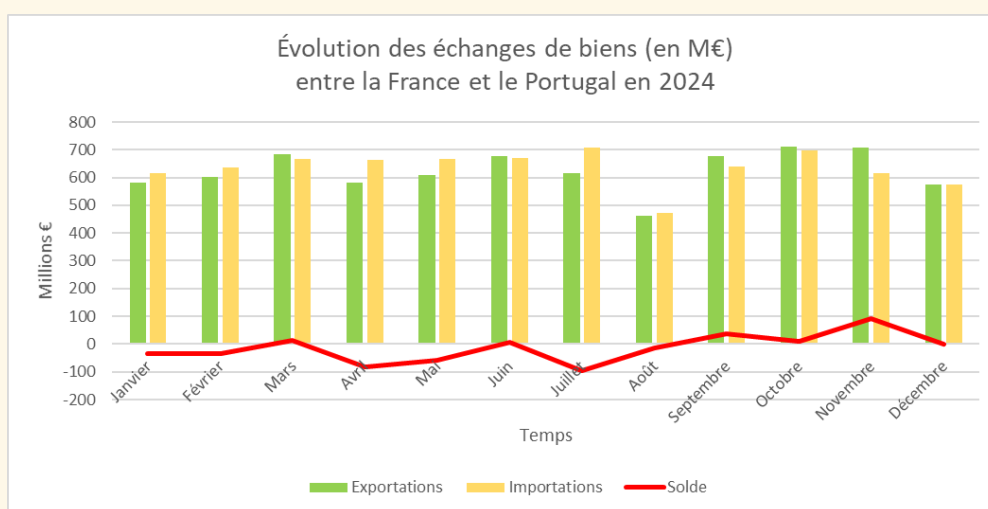
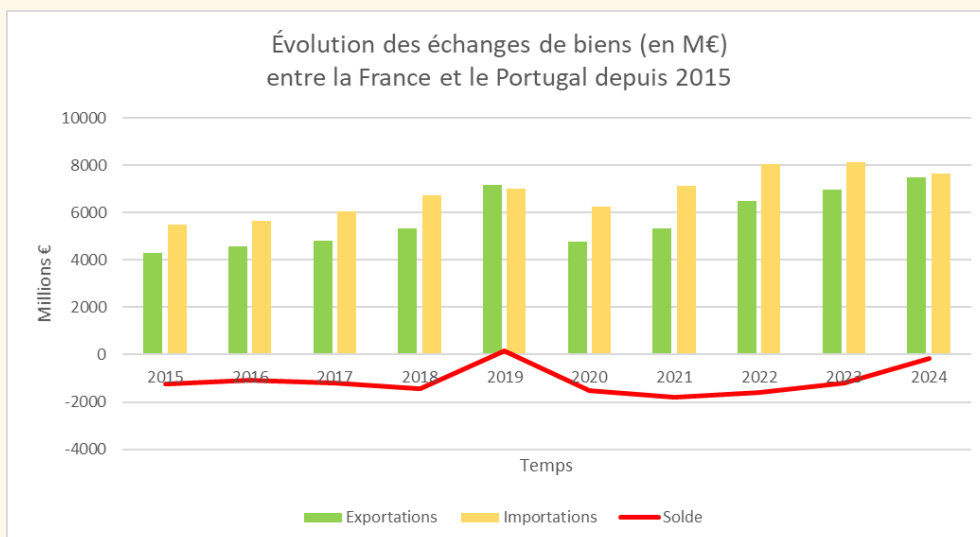
Fin 2024, le stock d'IDE français au Portugal dépasse les 16,4Md€, faisant de la France le 3^{ème} investisseur étranger dans le pays (8,2% du stock d'IDE total), désormais dépassée par le Royaume-Uni (*annexe 5*). Selon la presse portugaise, l'instabilité politique expliquerait un ralentissement des investissements français au Portugal, dont le stock progresse de seulement 2,8% en un an (contre +8,7% pour le stock d'IDE britannique). La dernière enquête européenne sur l'activité des filiales étrangères des groupes français (OFATS), conduite en France par l'INSEE, recense environ 1 200 filiales portugaises de groupes français, employant 104 000 salariés au Portugal, faisant de la France le 1^{er} employeur étranger dans le pays, devant l'Espagne. En 2024, l'accélération de la transition énergétique du Portugal génère des opportunités pour les entreprises françaises, notamment dans la mobilité électrique (lancement de la 1^{ère} ligne de fabrication de voitures 100% électriques par Stellantis ; achat de la société portugaise Bluecharge par Helexia, arrivée de ChargeGuru sur le marché portugais) et dans l'énergie solaire (acquisition de Grow Energy Management par Green Yellow ; inauguration de la 3^{ème} plus grande centrale solaire du pays par Akuo). Les investissements français sont également dynamiques dans les secteurs de l'aéronautique (relocalisation de la production d'Airbus vers Santo Tirso), l'hôtellerie et l'immobilier (expansion de la chaîne Accor/Ibis) ainsi que l'agroalimentaire (conclusion par Auchan du rachat de Dia au Portugal ; ouverture de nouveaux supermarchés Les Mousquetaires ; acquisition par Lactalis du groupe Sequeirra & Sequeira). Enfin, l'Hexagone continue de participer aux grands projets d'infrastructures du Portugal, comme en attestent la remise du rapport de préfiguration du Nouvel Aéroport de Lisbonne par le concessionnaire ANA (Vinci) au gouvernement en décembre ainsi que l'avancée des projets câbliers sous-marins déployés par Alcatel Submarine Network (ASN).

D'un autre côté, la France reste une destination secondaire pour les investisseurs portugais. Ainsi, fin 2024, seuls 2,8% du stock des IDE du Portugal se trouvent dans l'Hexagone, ce qui représente à peine 2,1Md€, malgré une hausse annuelle de 28,6%. On note toutefois une montée en gamme des investissements portugais en France, comme en témoignent la poursuite des projets renouvelables de l'énergéticien EDP Renováveis sur le territoire, la participation de la femme d'affaires Claudia Azevedo (Sonae)⁴ à Choose France et l'expansion du réseau de bornes de recharge pour véhicules électriques opéré par Powerdot. De surcroît, une quinzaine de startups portugaises ont participé à l'édition 2024 du salon Viva Tech, dont deux y ayant remporté des prix : Leadzai (plateforme d'automatisation de la génération de leads) et Bhout (sac de frappe doté d'une IA).

³ Les données relatives aux échanges bilatéraux de services sont issues de la Banque du Portugal.

⁴ En avril 2024, Sonae Sparkfood (filiale de Sonae) a officialisé l'acquisition de 89% des parts de la startup bretonne BCF Life Sciences, spécialisée dans les acides aminés à haute valeur ajoutée.

ANNEXE 1 : Évolution des échanges bilatéraux de biens entre la France et le Portugal



Lecture : La balance des biens affiche un déficit structurel en défaveur de la France depuis les années 2010 (à l'exception de l'année 2019 en raison de ventes aéronautiques françaises exceptionnelles). Après un accroissement postpandémique (+18,6% en 2021), le déficit se résorbe progressivement depuis 2022, se contractant de 86,8% en 2024. La France réalise même des excédents commerciaux vis-à-vis du Portugal en mars et juin, puis de septembre à novembre. Le rééquilibrage de la relation commerciale s'explique par une baisse de l'export portugais vers la France (tout au long de l'année, à l'exception de septembre et octobre), tandis que les approvisionnements portugais en bien français augmentent (tout au long de l'année, à l'exception d'août et novembre).

Source : Douanes françaises

ANNEXE 2 : Composition des échanges bilatéraux de biens entre la France et le Portugal en 2024

Rang	Produits exportés	Valeur (M€)	Part (%)	Variation (%)
1	Produits de la construction automobile	961,89	12,9%	-2,5%
2	Produit de la construction aéronautique et spatiale	523,37	7,0%	81,1%
3	Produits pharmaceutiques	394,12	5,3%	12,7%
4	Équipements pour automobiles	343,49	4,6%	28,6%
5	Produits de la culture et de l'élevage	340,48	4,6%	-8,3%
6	Produits chimiques de base, produits azotés, matières plastiques et caoutchouc synthétique	319,81	4,3%	-3,0%
7	Machines et équipements d'usage général	302,86	4,0%	9,1%
8	Coutellerie, outillage, quincaillerie et ouvrages divers en métaux	286,42	3,8%	1,7%
9	Matériel électrique	240,12	3,2%	0,8%
10	Produits alimentaires divers	235,29	3,1%	16,1%

Rang	Produits importés	Valeur (M€)	Part (%)	Variation (%)
1	Produits de la construction automobile	909,28	11,9%	-17,8%
2	Articles d'habillement	472,34	6,2%	-9,3%
3	Équipements pour automobiles	454,55	6,0%	-10,5%
4	Meubles	431,45	5,6%	-8,8%
5	Cuir, bagages et chaussures	411,54	5,4%	-4,9%
6	Produits en plastique	375,15	4,9%	-2,7%
7	Coutellerie, outillage, quincaillerie et ouvrages divers en métaux	352,12	4,6%	-10,6%
8	Machines et équipements d'usage général	300,72	3,9%	-13,5%
9	Bois, articles en bois	271,47	3,6%	-0,6%
10	Matériel électrique	238,38	3,1%	-6,4%

Lecture : Le secteur automobile occupe la première place des échanges commerciaux entre la France et le Portugal (17% à l'export ; 18% à l'import). La composition des échanges est cohérente avec les points forts de nos économies respectives. En 2024, les ventes françaises au Portugal sont particulièrement performantes dans les secteurs de l'aérospatial (+81,1%), de l'industrie pharmaceutique (+12,7%) et des équipements pour automobiles (+28,6%). Les exportations portugaises vers la France se trouvent à la baisse dans la plupart des grands secteurs de l'économie du Portugal, au premier rang desquels les produits de la construction automobile (-17,8%).

Source : Douanes françaises

ANNEXE 3 : Principaux partenaires commerciaux du Portugal en 2024

Exportations portugaises - 2024				
Rang	Client	Montant (M€)	Part (%)	Variation (%)
1	Espagne	20 610,31	26,0%	3,5%
2	Allemagne	9 757,39	12,3%	17,8%
3	France	9 664,96	12,2%	-4,5%
4	États-Unis	5 318,42	6,7%	1,5%
5	Royaume-Uni	3 582,60	4,5%	-0,8%
6	Italie	3 505,42	4,4%	4,7%
7	Pays-Bas	2 841,56	3,6%	3,8%
8	Belgique	2 041,77	2,6%	4,9%
9	PALOP	1 820,00	2,3%	-9,6%
10	Pologne	1 185,91	1,5%	5,9%

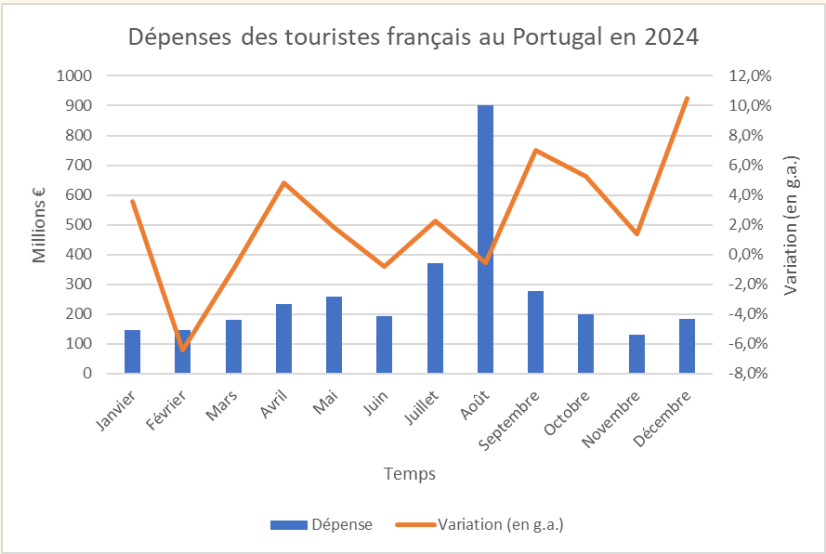
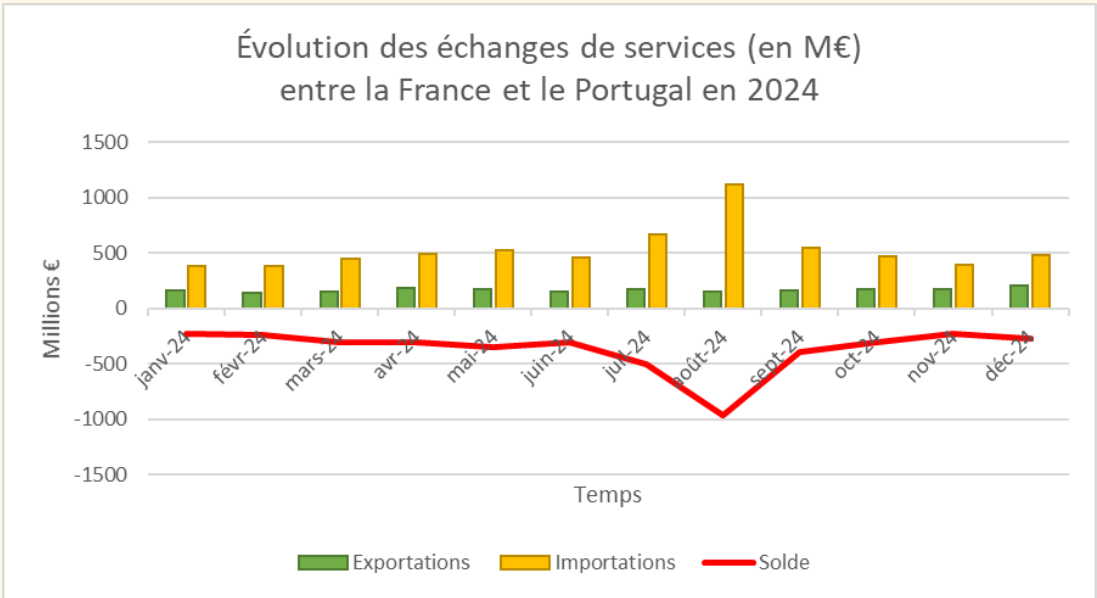
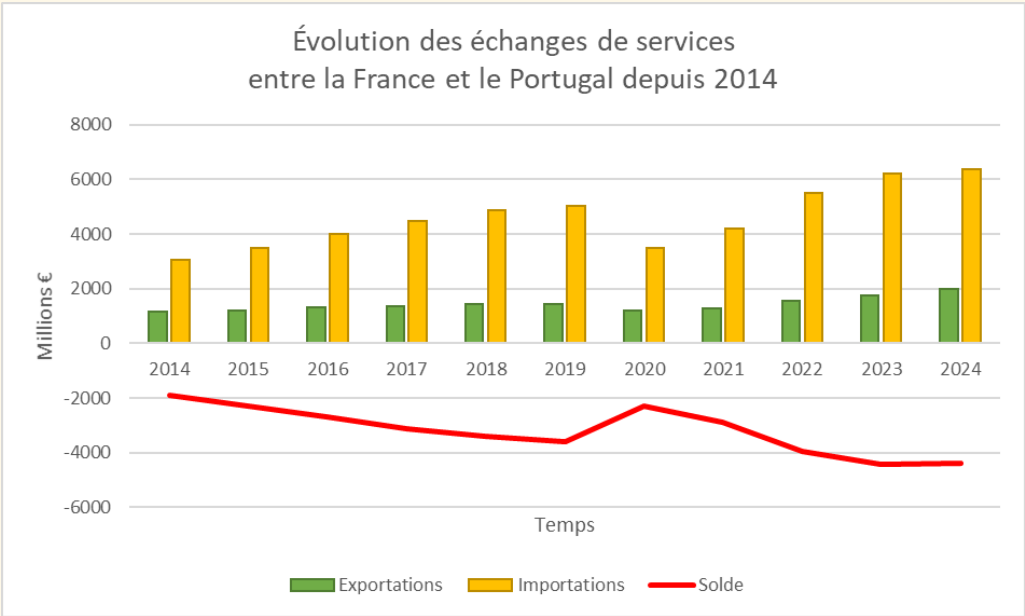
Importations portugaises - 2024				
Rang	Fournisseur	Montant (M€)	Part (%)	Variation (%)
1	Espagne	35 436,78	33,1%	-0,3%
2	Allemagne	12 197,04	11,4%	1,6%
3	France	7 717,91	7,2%	5,8%
4	Pays-Bas	5 890,90	5,5%	2,4%
5	Italie	5 531,97	5,2%	5,0%
6	Chine	5 122,21	4,8%	-1,9%
7	Brésil	3 729,44	3,5%	1,7%
8	Belgique	3 383,86	3,2%	3,5%
9	États-Unis	2 415,21	2,3%	7,3%
10	Irlande	1 984,53	1,9%	21,9%

	Rang	Pays	Exportations (M€)	Importations (M€)	Solde (M€)	Variation (%)
Excédent	1	États-Unis	5 318,42	2 415,21	2 903,21	-2,8%
	2	Royaume-Uni	3 582,60	1 100,81	2 481,79	-3,9%
	3	France	9 664,96	7 717,91	1 947,05	-31,2%
	4	PALOP	1 820,00	133,51	1 686,48	-0,5%
	5	Maroc	1 175,27	535,35	639,92	15,2%
	6	Gibraltar	476,48	0,06	476,42	62,3%
	7	Mexique	391,92	84,46	307,46	13,9%
	8	Israël	338,39	63,18	275,22	3,0%
	9	Suisse	805,40	551,79	253,61	8,1%
	10	Australie	243,37	23,30	220,07	-10,3%
Déficit	1	Espagne	20 610,31	35 436,78	-14 826,47	-5,1%
	2	Chine	613,65	5 122,21	-4 508,57	1,3%
	3	Pays-Bas	2 841,56	5 890,90	-3 049,34	1,2%
	4	Brésil	1 139,65	3 729,44	-2 589,79	-1,4%
	5	Allemagne	9 757,39	12 197,04	-2 439,66	-34,4%
	6	Italie	3 505,42	5 531,97	-2 026,55	5,4%
	7	Irlande	465,68	1 984,53	-1 518,84	37,3%
	8	Belgique	2 041,77	3 383,86	-1 342,09	1,5%
	9	Nigeria	40,20	1 162,40	-1 122,20	-13,7%
	10	Inde	179,44	1 068,46	-889,03	-4,4%

Lecture : La France est un partenaire commercial de premier plan pour le Portugal, se positionnant comme son 3^{ème} fournisseur, 3^{ème} client et 3^{ème} excédent de biens en 2024.

Source : INE

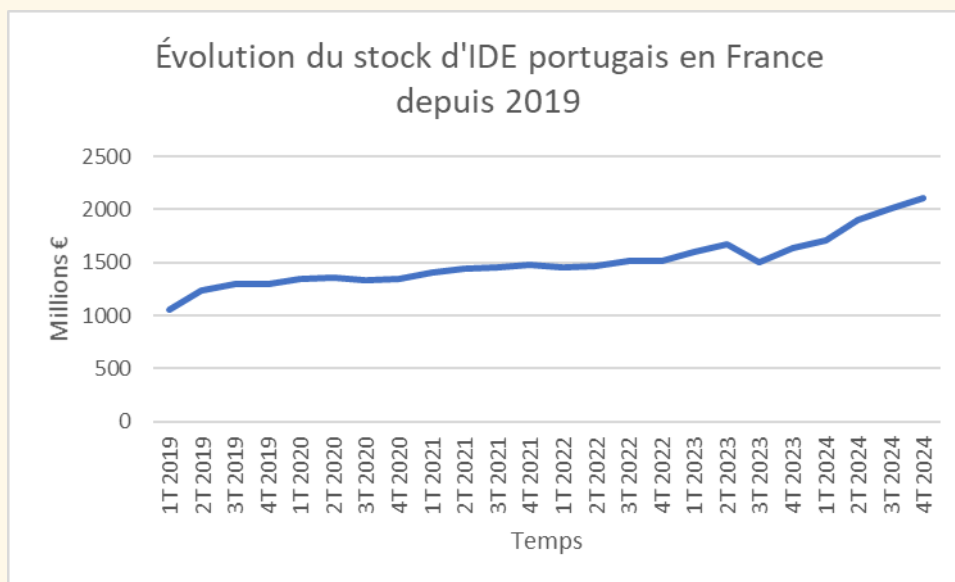
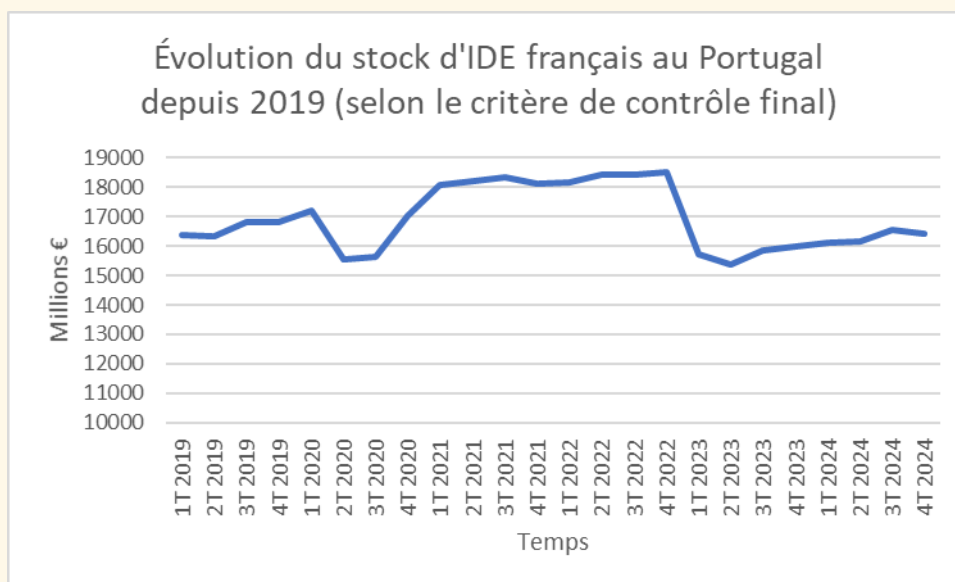
ANNEXE 4 : Évolution des échanges de services entre la France et le Portugal



Lecture : En 2024, le déficit de la balance des services en défaveur de la France (-4,4Md€) se stabilise (-1%), en raison d'une hausse (+2,7%) des exportations de services portugais vers la France (6,4Md€) inférieure à l'augmentation (+11,9%) des ventes de services français au Portugal (2Md€). Si les dépenses des touristes français au Portugal atteignent un nouveau record en 2024 (3,2Md€), l'engouement postpandémique s'essouffle (+1,8%). Les voyageurs français dépensent même moins dans le pays durant les mois de février, mars, juin et août, par rapport à l'année précédente.

Source : Banque du Portugal

ANNEXE 5 : Relation d'investissements croisés entre la France et le Portugal



Lecture : Fin 2024, le stock d'IDE français au Portugal s'élève à 16,4Md€, marquant un essoufflement par rapport à l'année précédente (+2,8%), ce qui conduit la France à perdre une place sur le podium des principaux investisseurs étrangers au Portugal. D'un autre côté, le stock d'IDE portugais en France dépasse les 2,1Md€, faisant de la France une destination d'investissement secondaire pour le Portugal, malgré une hausse annuelle de 28,6%.

Source : Banque du Portugal